

**Cérémonie de remise du Prix 2018
à Madame Françoise Demole
(Lundi 1^{er} octobre 2018)**

Réponse de la lauréate

M. le Conseiller d'Etat, M. le Maire, M. le Président de la Fondation pour Genève, Monsieur l'éloquent délivreur d'éloges, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Décidément, je crois que je suis restée trop calviniste pour absorber facilement une si forte dose de compliments et je me sens vraiment submergée par cette vague d'éloges bien trop magnifiques pour mes quelques mérites. Mais, évidemment, vos propos à tous les quatre me touchent infiniment : cela fait du bien d'être remerciée !! vous avez, avec tant d'éloquence, décortiqué mon CV, donc ma vie, et en avez sorti les meilleurs aspects : je vous en dis ma sincère reconnaissance, comme je la dis également à vous tous qui êtes venus ce soir nous rejoindre ici... Je suis enchantée – moi qui ai horreur des disputes - que cette cérémonie ait lieu dans cette Maison de la Paix, qui est tout un symbole. Et merci à mes trois amis musiciens d'ajouter leur talent à ceux des orateurs de cette cérémonie.

A propos de compliments, je vais vous faire une confidence, cher Costin : je crois que le plus beau compliment que j'aie jamais reçu m'est venu – il a de très nombreuses années - d'amis qui venaient de faire la connaissance de Guy et qui m'ont dit avec enthousiasme : "Mais alors, votre mari, quel homme exceptionnel ! exactement le conjoint que nous espérions pour vous car il vous correspond si bien" ! Alors là... j'étais rassurée pour le restant de mes jours !

Recevoir une distinction comme celle-ci, c'est déjà un beau cadeau ! Je n'en voulais pas d'autre et je suis reconnaissante à la Fondation pour Genève d'avoir converti son cadeau en un coup de main à l'action "Youth for Soap" ; j'aimerais dédier ce cadeau à la mémoire de Denis de Rougemont, qui était mon parrain, et qui, en 1977 lorsqu'il a écrit son ouvrage "L'Avenir est notre affaire", avait créé – avec sa femme Nanik – un groupe appelé Arcadie qui avait pour ambition d'éduquer les familles à lutter justement contre le gaspillage !!! Il serait heureux ce soir ici !!

Pour revenir à l'honneur qui m'est fait aujourd'hui par la Fondation pour Genève, vous comprenez mon embarras quand je me vois primée aux côtés de personnalités remarquables comme Kofi Annan, Sadako Ogata, Klaus Schwab, Michel Mayor, Ruth Dreifuss, Hugues Gall....et tant d'autres encore....qui ont tellement apporté à Genève, qui sont des célébrités, des portraits grand format, alors que je ne me vois que de la taille d'un timbre-poste !!

C'est vrai que j'ai été très active, mais je fais partie d'une génération où les femmes étaient plus disponibles qu'à l'heure actuelle et j'admire infiniment aujourd'hui celles qui cumulent leur vie familiale, leur métier et des activités bénévoles ; j'ai aussi eu la chance d'avoir un mari et des enfants qui ont accepté que je sois très occupée en dehors de la famille, je les en remercie.

En 1962, de retour à Genève - après avoir vécu avec Guy quelques années en Angleterre et aux Etats-Unis - j'ai eu de belles occasions de m'impliquer dans la société civile, genevoise notamment, grâce à des rencontres de personnes magnifiques. Impossible de leur rendre hommage à toutes, mais j'aimerais en évoquer quelques-unes : par exemple le pasteur Raynald Martin qui, en 1959, avait implanté à Genève le service de La Main tendue : pas tellement bien accepté en ces temps-là où l'on trouvait très bizarre de confier ses états d'âmes au téléphone, à une personne qu'on ne connaissait absolument pas ! Mais c'était avant Face Book ! ...Raynald m'a demandé de développer avec lui le désormais fameux no 143.... Merci à la Main tendue d'exister heureusement encore, en plus de Face Book !

Mon intérêt pour les Aides familiales m'est venu de ma rencontre avec Jeanine Strasser qui, dans les années 70, oeuvrait avec courage pour faire valoir un apprentissage – très innovant à l'époque - pour des femmes plus très jeunes, souvent mères de famille, leur permettant de devenir des professionnelles de l'aide à domicile. Cet apprentissage est depuis, grâce à ses directrices, devenu un CFC parmi les formations officielles du Département de l'Instruction Publique.

Autre rencontre déterminante : le merveilleux et inoubliable chef d'orchestre Armin Jordan... et son OSR, que j'ai pu accompagner pendant une quinzaine d'années, grâce à une équipe extraordinaire et dynamique autour de lui; à leur côté j'ai tellement appris sur la vie des musiciens, sur la difficile gestion des orchestres et des artistes et, ce faisant, sur la vie culturelle de notre région, ainsi que sur les risques et les lourds enjeux des éditeurs de disques et du commerce de la musique !!

Et puis il y a eu la Japonaise Sadako Ogata, Haut Commissaire de l'ONU pour les Réfugiés, étonnant petit bout de femme, déterminée et convaincante, qui voulait tant créer des écoles secondaires et des formations professionnelles pour les adolescents réfugiés, sur place dans les camps, afin de leur donner des chances de reconstruire leur vie puis ensuite leur pays d'origine. Le "Refugee Education Trust", le RET, comme on l'appelle, grâce à son extraordinaire directrice depuis 15 ans, est actif aujourd'hui dans une trentaine de pays et, en quelques années, a déjà contribué à la formation de plus de 1'200'000 jeunes dans leurs pays de refuge ou leur pays de retour. C'est passionnant d'admirer cette réussite !

Bien sûr il y a eu aussi notre célèbre et incontournable professeur Olivier Fatio qui m'a entraînée dans son équipe pour donner naissance à l'un des chaînons qui manquait dans la vie culturelle genevoise, le *Musée international de la Réforme* dont, depuis bientôt 15 ans, chacun s'accorde à dire que c'est un bijou de petit Musée ! Quelle magnifique expérience j'ai pu vivre dans ce contexte et quelles belles amitiés j'y ai trouvées ! Merci Olivier !

Vous avez mentionné les roses, M. le Maire, eh oui...c'est le magistrat Manuel Tornare qui m'a téléphoné un jour et m'a dit : "J'ai une question pour toi, mais la réponse doit être oui"...et il m'a catapultée à la présidence du Concours international des roses !! une terre qui m'était totalement inconnue...mais quelle fascinantes découvertes j'y ai faites !

Puis évidemment, il y a eu la Fondation pour Genève qui nous réunit ce soir. Cette fondation a été créée en 1976, par Robert Vieux, chef du protocole d'alors, pour accueillir les diplomates étrangers en poste à Genève et pour tenter de rapprocher la population genevoise de celle, si nombreuse et fluctuante, de la Genève Internationale. C'est en 1998 qu'Ivan Pictet a repris le flambeau de façon magistrale, avec conviction, inventivité, force et générosité, et qu'il l'a magnifiquement développée pour être ce qu'elle est aujourd'hui, comme vous le savez tous : un pilier de la Genève internationale. C'était une joie de travailler avec toi : Bravo Ivan et bravo à tous tes collaborateurs et soyons tous vigilants pour que la Fondation continue cette mission essentielle !

Il serait juste de parler et de remercier aussi ceux qui m'ont inspirée dans ma Commune et ma paroisse de Cologny, ou dans notre vie familiale avec des réfugiés cambodgiens ou au Festival de Verbier ou ailleurs encoremais le temps passe.

Ce que je tiens à dire ce soir c'est ceci : quand on a la chance d'habiter ce pays, cette région, ce canton si privilégié, un territoire bien petit mais avec un passé prestigieux, de si belles traditions et de si grandes possibilités; quand on peut profiter, à Genève, de son offre culturelle immense et variée, de sa nature où lac et campagne favorisent tous les sports et tous les loisirs; un canton où l'on peut avoir une proximité avec tous les pays du monde grâce à notre population cosmopolite; une Genève de l'ONU et des institutions internationales toutes proches et qui permettent de s'intéresser de très près à tous les problèmes concernant la planète, bref, quand Genève nous donne tellement, on se doit et on est heureux de lui redonner un peu !

Mon métier d'assistante sociale et ma formation au Conservatoire de musique m'ont, bien sûr, offert des champs d'action nombreux ; mais il est évident, pour nous tous, que la vie ne dépend pas seulement du berceau dans lequel on est tombé ou des études accomplies, mais qu'elle dépend encore plus des circonstances auxquelles on a été confronté, du hasard des rencontres que l'on faites et des surprises qui en découlent. Je le dis souvent : ce sont comme des trains qui passent devant nous, constamment, et dans lesquels on saute peut-être, pour cheminer un bout de temps. J'ai eu la chance de voir de nombreux trains passer et de sauter dans quelques-uns, pour mon plus grand bonheur. Dans toutes les activités auxquelles j'ai pu m'intéresser, j'ai été impressionnée par ceux qui m'entouraient, par la force qu'ils généraient, par la générosité de beaucoup mais surtout par le temps qu'ils consacraient à une cause, l'énergie qu'ils mettaient pour faire avancer les projets, l'enthousiasme communicatif dont ils faisaient preuve et leur implication concrète dans le travail quotidien tout en restant au service de la cause qu'ils défendaient et non de leur notoriété personnelle. **L'action avec détermination et conviction** C'est cela l'engagement. C'est tout cela qui m'a portée ! Alors merci mon Dieu pour cette vie qui m'a été donnée et merci à tous ceux qui m'y ont accompagnée !

Je termine en disant chers amis, qu'il y a dans ce canton une foule d'habitants, citoyens ou non, qui se donnent du mal quotidiennement et bénévolement pour, justement, apporter leur contribution au bien commun. J'aimerais donc partager ce Prix de la Fondation pour Genève avec eux : les dizaines d'écouterants à la Main

tendue, les centaines de bénévoles, partout, qui donnent leurs forces pour aider leurs prochains, les innombrables membres d'associations caritatives ou humanitaires, de fondations culturelles, de clubs sportifs divers, de cercles paroissiaux, sans oublier les élus et les autorités politiques à tous les niveaux, dont justement j'admire tant l'engagement, **bref tous ceux qui oeuvrent pour le bien de Genève**, (et il y en a tant dans cette salle en ce moment,) soyons leur très reconnaissants : c'est à eux tous que revient aussi cette distinction, et c'est en leur nom à tous que j'accepte, cher Ivan, le Prix que la Fondation pour Genève a décidé de me décerner. MERCI !